

Parfois je pense à ma famille, là où ça peut chauffer en Alsace.

Ma mère me téléphone presque tous les jours et c'est bizarre, c'est censé me rendre heureuse mais ça me rend nerveuse: alors après avoir su ce que le confinement avait de bon, ce qui est passé sur franceinter ou ce que la voisine Marie-Rose lui a raconté ou concocté, je me défoule en faisant des entraînements de boxe. C'est pas que la période fasse naître en moi de l'intérêt pour le sport, mais j'ai besoin de me défouler car c'est étrange mais la situation me met davantage en colère que triste.

Je pense aussi à mon père, médecin de campagne. Aujourd'hui c'est son anniversaire, j'avais oublié. Il voit des patients malades, lui aussi peut passer des coups de fil. Il faut dire qu'on est sans doute proches: c'est quelqu'un qui a de l'humour. Parfois je me promène dans mon appartement, et finalement ça me donne le mal de mer.

La voisine du dessous m'a invité hier soir, elle a cinquante quatre ans. Elle s'est confessée. Aujourd'hui, je connais son point de vue sur les hommes: c'est mitigé. A ce qu'il paraît l'amour c'est encore moins possible que d'habitude. Les gens font des apéros sur skype, j'ai essayé, et puis quand c'était fini j'étais toute seule.